

Dans le courant du mois d'août dernier, le député séparatiste prévôtois Maxime Zuber déposait une motion urgente demandant au Gouvernement bernois de mettre en œuvre sans délai les aménagements que le Conseil du Jura bernois (CJB) considère comme définissant le «statu quo+».

Prémices d'une dérobade

Cette requête ne vise aucunement l'attribution d'un vaste pouvoir politique à la région, fruit d'éventuelles sollicitations autonomistes, mais simplement à reprendre les propositions d'un CJB à majorité probernoise qui se targue de représenter le Jura-Sud, de préserver son identité et de renforcer sa particularité linguistique et culturelle au sein du canton de Berne. Elle a pour but, très concrètement, de donner un aperçu clair à la population des réelles intentions du Gouvernement bernois d'ajouter un + à son statu quo. Et cela avant la campagne qui précèdera la votation institutionnelle prévue en automne 2013.

L'exécutif bernois vient dernièrement de traiter la motion de Maxime Zuber et de transmettre sa proposition au Grand Conseil qui se prononcera lors de sa session parlementaire de novembre (en principe le mercredi 28). Il suggère de rejeter la motion et de la transformer poliment en postulat, forme non contraignante permettant de classer le dossier dans un tiroir sans fond de l'administration. Selon lui, il n'est pas possible de répondre précisément aux diverses questions posées par le motionnaire dans la mesure où des travaux sont en cours...

Au printemps 2012, le canton de Berne a en effet anticipé sa dérobade en créant un «groupe de travail» chargé d'étudier l'évolution du statut particulier du Jura-Sud. A six représentants du CJB, on a ajouté six représentants de l'administration cantonale et deux représentants de la Délégation biennoise aux affaires jurassiennes(!) à qui l'on a attribué un rôle consultatif. Le «statu quo» est ainsi entré dans le dédale. Pour notre part, nous craignons fort qu'il y croise le Minotaure et qu'il en ait oublié son fil d'Ariane lui permettant de s'en extraire.

En conclusion de l'éditorial du *Jura Libre* N° 2820 du 23 août 2012, nous écrivions: «La motion Zuber débouchera soit sur la confirmation de l'inconsistance et de la vulnérabilité du «statu quo+», soit sur une nouvelle entourloupe à la sauce bernoise, permettant de botter en touche.» Nous en prenons le chemin.

A trop jouer avec le feu, le dossier du «statu quo+» finira tôt ou tard par brûler les pattes de l'Ours. Il devrait plutôt réfléchir à l'adage de Winston Churchill qui se plaisait à dire: «On ne devrait jamais tourner le dos à un danger pour tenter de le fuir. Si vous le faites, vous le multipliez par deux. Mais si vous l'affrontez rapidement et sans vous dérober, vous le réduirez de moitié.» Qu'il le multiplie par deux ne nous dérangera pas forcément. ■

Le calepin du secrétaire général: une affaire de cœur et de raison

LE JURA LIBRE

O P T I Q U E J U R A S S I E N N E

JAA CH-2800 Delémont 1 PP/Journal • 64° année - N° 2830 • abonnement annuel: 85 fr. • 15 novembre 2012 • Paraît le jeudi

Les «Amies de la jeune fille»

Parmi les choses chères à notre cœur, balayées par le vent de la modernité, nous voudrions évoquer aujourd'hui l'«Union internationale des Amies de la jeune fille». Cette association plaçait dans les gares des agents féminins, portant un uniforme à mi-chemin de l'«Armée rouge» et de l'«Armée du Salut». Autant dire qu'on ne donnait pas dans la fanfreluche...

Ces gardiennes de la vertu avaient pour rôle d'accueillir les jeunes campagnardes, innocentes et naïves, pour les mettre en garde contre les dangers de la ville. Si Billy Graham, le célèbre prédicateur, voulait arracher la jeunesse américaine à «l'enfer du sexe, de l'alcool et du rock'n roll», les «Amies de la jeune fille» voulaient prévenir les tendrons. Contre quoi?

Culottes-bas et poupousses

Contre les vils séducteurs en premier lieu. En ce temps-là, la carrière de vil séducteur était fort prisée, car ses revenus échappaient aux cotisations AVS, à l'ICHA, à l'impôt anticipé et même à l'impôt tout court. Voilà qui facilitait les vocations. Mais comment l'affaire se goupillait-elle?

La jeune fille arrivait dans le hall de gare, le rose aux joues, écarquillant les yeux devant tant de nouveautés. Elle tenait à la main une valise offerte par sa marraine pour sa confirmation. A l'intérieur, quelques effets modestes, mais repassés avec soin: culottes-bas «tricotées main» pour les frimas, «poupousses» couleur fraise, une Bible avec un edelweiss

séché glissé entre deux petits prophètes (Nahum et Habakuk, par exemple), parfois une partition de l'abbé Bovet et rarement, beaucoup plus rarement, une édition du Kama Soutra illustrée par Dubout.

Couscous et souris

Par l'odeur d'oie blanche alléché, le vil séducteur se déguisait en prince charmant, s'approchait de sa proie, lui débitait mille compliments, lui promettait monts et merveilles. Après lui avoir fait perdre la tête (entre autres), il l'emmenait en croisière. La pauvre, ivre de bonheur, jetait ses culottes-bas par-dessus le bastingage. Mais à la première escale (Tanger bien souvent), le vil séducteur l'abandonnait dans un bouge immonde. Il ricanait un bon coup et rentrait chez lui en palpant les biftons de la «traite des Blanches».

La victime était effondrée. Elle avait beau pleurer, crier, tempêter, rien n'y faisait. Ses geôliers l'obligeaient non seulement à satisfaire les appétits bestiaux d'une clientèle interlope, mais encore à préparer le couscous pour toute la maison. Si la malheureuse regimbait, elle était battue d'abord, puis – suprême cruauté – enfermée dans

la cave avec des souris. Elle finissait sa carrière comme danseuse du ventre (rebondi par le couscous), dans des lieux tellement perdus que même Mgr Gaillot n'y aurait pas été nommé évêque.

Plus simple, t'as un «t» à la fin

Heureusement, les «Amies de la jeune fille», parées de leur uniforme soviéto-salutiste, veillaient au grain. Elles mettaient en garde aussi contre d'autres corrupteurs, aigrefins, «pick-pockets», exploiters, escrocs, voire contre les pâtisseries-confiseurs, dont les produits ont tôt fait de transformer une nymphette en matrone.

Tout cela paraît bien loin. Et pourtant! On se demande si le métier de vil séducteur ne revient pas en force, quand on voit Samuel Schmid se pointer à Perrefitte au service de «Force bernocratique». En apparence, M. Schmid est un homme simple, voire très simple. Ses anciens collègues du Conseil fédéral le décrivent même comme très, très simple. Plus simple que ça prend un «t» à la fin. A-t-il été embobiné par une clique de faux amis, qui lui passent la brosse à reluire, opération dont les médias l'ont cruellement frustré durant son mandat fédéral? Mais en défi-

nitive, ses mobiles ne concernent que lui.

Danse du ventre

Ce qui nous concerne, c'est qu'il a débité des platitudes, des tartines à la confiture d'edelweiss, afin de détourner les Jurassiens du Sud de leur destin et de leurs intérêts fondamentaux. Il les a encouragés à se tromper, à se livrer à autrui, au lieu d'assumer leur nature, leur culture et leur avenir. L'a-t-il fait sciemment? Peut-être pas, ce qui en dirait long sur sa jugeote.

Mais si cet homme a parlé en nationaliste bernois, il se sera comporté en vil séducteur, dont les victimes, comme Virginie Heyer, gorgées de promesses en l'air, finiront leur carrière en exécutant des danses du ventre pour plaire aux ours, à l'image de Jean-Pierre «Rösti» Graber, qui se tortille devant tous les haricots secs de l'Ancien canton dans l'espoir de retourner à la mangeoire. Quelle horreur!

De ce fait, nous voilà obligés de jouer le rôle des «Amies de la jeune fille», costume en moins. Nous étions prêts à pardonner beaucoup. Mais là, c'est trop.

● Alain Charpillot

<http://www.maj.ch>

ET TOUT CECI EST VRAI

Johann Schneider-Ammann, conseiller fédéral en charge de la formation et de la recherche dès janvier prochain, s'est déjà distingué en déclarant dans la *NZZ am Sonntag* du dimanche 28 octobre 2012 qu'il y aurait un lien entre le taux de chômage en Suisse romande et la relativement forte proportion de certificats de maturité délivrés dans les gymnases (*Le Temps*, 30 octobre 2012). Cette généralisation un brin hâtive a choqué les Romands. Dans la perception de la formation professionnelle, il y a une différence culturelle que le conseiller fédéral, très peu entouré de francophones,

semble avoir du mal à saisir. Sous l'influence du «contrat social» français, les Romands privilégient un Etat favorisant l'égalité des chances avec, comme en France, une volonté de démocratiser au maximum l'accès aux études universitaires. Pour sa part et toujours selon le journal *Le Temps*, Johann Schneider-Ammann décrit une vision de la société beaucoup plus alémanique et élitiste: «Une sorte de pyramide avec à sa tête les intellectuels et les gens les mieux formés, et à la base un large socle avec des capacités artisanales prédominantes.» On se croirait à l'armée...

Abonnement 2013

Madame, Monsieur,

Vous trouverez, inséré dans ce numéro du *Jura Libre*, le bulletin de versement vous permettant de renouveler votre abonnement pour l'année 2013.

D'avance, nous vous remercions de votre fidélité. Votre soutien est indispensable à la poursuite de la lutte pour la réunification du Jura. Grâce à vous, l'idéal jurassien triomphera!

Compte tenu de l'augmentation des frais postaux (malheureusement conjuguée avec une diminution des aides à la presse pour la distribution) mais désireux de continuer à assurer trente-cinq parutions par année, nous sommes contraints d'adapter le prix de l'abonnement qui passe de 85 francs à 90 francs pour l'abonnement ordinaire, de 100 francs à 110 francs pour l'abonnement de soutien et de 55 francs à 60 francs pour l'abonnement cadeau.

GILLES VIGNEAULT: L'ORFÈVRE DES MOTS
COUPES BUDGÉTAIRES: BERNE SORT LE SABRE
LE JURA SE SOUVIENT: LE *JURA LIBRE* ADOPTE UN RYTHME HEBDOMADAIRE

PAGE 2
PAGE 3
PAGE 4

L'Orfèvre des mots

Véritable légende vivante de la chanson française, Gilles Vigneault est l'un des derniers représentants de ces poètes, chanteurs à textes, que furent les Leclerc, Vian, Brassens, Ferré, Ferrat, Brel, Barbara... Il s'est produit le 10 novembre dernier à Delémont, dans un tour de chant qu'il a dit être le dernier. Orfèvre des mots, écologiste avant l'heure, humaniste, ce Québécois indépendantiste, qui n'a jamais cru pouvoir chanter en raison de sa voix éraillée, a écumé les salles de spectacles du Québec à Paris, de l'Olympia à Bobino... Rencontre!

Gilles Vigneault, 84 ans, dont 62 sur les scènes.... Quel est votre truc ?

C'est la « faute » au public. Les gens nous donnent l'impression qu'on peut continuer à faire ce métier-là éternellement. Un sentiment dont il faut se méfier. Le truc ? C'est le public, bien sûr. Il n'y a jamais deux publics semblables, ce qui rend chacun de mes rendez-vous particuliers. Même après des années, il y a toujours dans la salle des gens pour qui c'est la première fois. Nul doute que cela entretient la flamme.

Sonnets, alexandrins, vous cisez les mots. Est-ce que la poésie a encore sa place dans le monde de la chanson ?

Bien entendu! La poésie ne passe pas de mode. Parfois des choses bruyantes et tonitruantes oblitérent momentanément la brume derrière laquelle se cache souvent la poésie. Mais en réalité, la poésie est toujours là, pour qui la cherche. Elle a sa place.... pour autant qu'elle la prenne. Il y aura certes toujours des gens pour penser qu'elle est dépassée. Ils ont tort. Les humains en ont besoin, bien plus qu'ils n'ont besoin de bruit. Chez moi, la poésie, la langue, est à la fois un acte de résistance, une façon d'exister...

En 1965, vous avez écrit « Mon pays », qui passe pour être la plus belle chanson francophone jamais écrite au Québec. Un acte d'amour avec vos racines, votre identité ?

On exagère. La plus belle chanson d'amour pour mon pays reste encore à écrire et je m'y emploie encore. Des milliers d'auteurs s'y emploient du reste. Mais c'est vrai, « Mon pays » est une bonne chan-

son, écrite par moins 35 degrés. Un cinéaste français m'avait demandé une chanson sur mon coin de pays. Je me souviens lui avoir répondu: « C'est pas un pays, c'est l'hiver!... » C'est devenu non pas un hymne, mais une bonne chanson identitaire. Elle ne propose pas la guerre, sinon aux Québécois de s'y reconnaître.

Ecrit-on différemment selon qu'on se penche sur un poème ou sur un conte ?

Non. L'écriture est pour moi une manière de ne pas être seul, de m'adresser à l'autre. En silence. Ce qui confère un pouvoir qu'on ne soupçonne pas.

Comme celui d'être reconnu comme un défenseur de la langue française, et notamment en terre américaine ?...

Les Québécois sont toujours coincés entre le rêve américain, l'américanisation du monde et leur propre identité. Je dirais qu'on est chez soi lorsqu'on est dans sa langue. Voyez-vous, on est de son langage comme d'un pays. Je disais un jour à Félix (n.d.l.r. Leclerc) que le langage est un pays plus grand que tous ceux qu'on pourrait te promettre. La langue, c'est un pays tellement plus vaste que les territoires déjà très grands que nous aspirons à posséder, ici aussi au Québec. La langue s'envole dans la francophonie. Et partout où on la parle, on est chez soi. Dès qu'on doit parler une autre langue, on se dit: « Ah, on est à l'étranger, donc sorti de chez soi. Que j'aïlle à Paris, dans le Poitou ou ailleurs où l'on parle français, j'ai l'impression d'arriver chez moi. Quand je défends la langue française, c'est dans son ensemble et pas uniquement au Québec. »

Le Québec, avec la richesse de ses expressions, de son accent ?

Oui! Que c'est misérable et pauvre de ne pas savoir valoriser un accent. En dessous de la vie, la langue est la même, toute nue, reconnaissable, retrouvable par son vocabulaire, ses tournures de phrases, ses mots, ses patois... de la Suisse à la Belgique en passant par la Côte d'Ivoire. Les accents sont des particularités qui enrichissent sans jamais appauvrir. Ils sont les couleurs de notre langue.... C'est en perdant les mots, leur langue, que les peuples se meurent...

On connaît votre engagement en faveur de l'indépendance du Québec, de son identité culturelle... Est-ce qu'un nouveau René Lévesque se lèvera à nouveau pour la réclamer ?

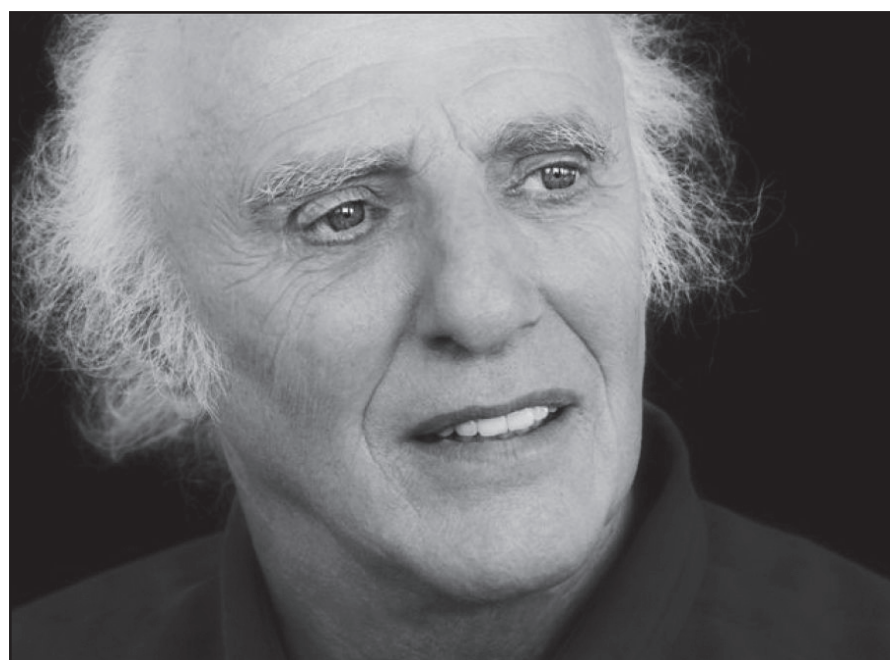
Mon rêve! Je ne sais pas si un nouveau Lévesque (n.d.l.r. premier ministre québécois dans les années 70 et chef de file des indépendantistes) se lèvera. Ce que je sais, en revanche, c'est que nos jeunes Québécois nous ont fait un printemps de feuilles d'érables. Leur message a été clair: réveillez-vous, sortez dans la rue. Ils nous ont dit bien des choses, ces jeunes, qui ont du reste gagné une bataille plus importante qu'on veut bien le dire. Ils ont énormément contribué à la défaite de Charest, et donc à la victoire de la souverainiste Pauline Marois, étriquée, certes... Oui, ces jeunes ont largement participé à la mise en place d'une femme, pour la première fois au poste de première ministre de ce pays. Je les ai personnellement encouragés. C'est parmi eux qu'on trouvera non pas un nouveau Lévesque, mais un jeune homme plein d'audace, quelqu'un qui n'aura pas abandonné son rêve. Celui de millions de Québécois.

L'écologie est un thème important pour vous, qui revient souvent dans vos chansons...

On est en train de détruire allègrement la terre, comme si c'était là un devoir. Quelle tristesse, surtout si l'on sait que les effets de ces actions sont incontrôlables. Voyez-vous, le malheur est qu'on ne peut emprisonner les milliardaires de ce monde, qui font monter le prix du riz, par exemple, pour le vendre plus cher ailleurs. J'aurai réussi avec mes textes, lorsqu'on me dira qu'une de mes chansons a fait fermer le trou dans la couche d'ozone, qu'elle vient d'arrêter l'effet de serre autour de la terre ou qu'elle vient de sauver cinq mille acres de terres boisées en Amazonie...

● Pierre Rottet

Entretien réalisé pour le compte du quotidien fribourgeois « La Liberté ».



Gilles Vigneault, véritable légende vivante de la chanson francophone.

Si vous deviez ne chanter qu'une seule chanson, ou deux, lesquelles choisiriez-vous ?

Cruel! J'hésiterais beaucoup entre « C'est le temps, c'est le temps d'écouter la rivière, c'est le temps, tant qu'il reste de l'eau dans l'eau, de l'air dans l'air... », ou encore « L'étranger », parce qu'on « ne sait jamais qui frappe à la porte. On ne sait jamais ce qu'il nous apporte, cet étranger, ce voyageur.... » J'ai abordé tellement de sujets. Tous m'ont semblé importants...

La mort, est-ce que vous y pensez ?

C'est pas un truc auquel je pense tous les jours. A vrai dire, je préfère penser à la vie. On célèbre beaucoup de minutes de silence pour les morts, les amis. Et pourquoi ne le ferait-on pas pour la naissance d'un humain ? Un enfant, lorsqu'il dit: « Quand je serai grand », devrait avoir autant d'audience qu'un vieux lorsqu'il dit: « Quand j'étais petit. »

Vous êtes croyant, Gilles Vigneault ?

J'ai assez de place, je l'avoue, pour croire de temps en temps sans pour autant savoir à qui et en quoi. Croire est une source et un plus dans la vie. Croire en quelque chose, en quelqu'un, aux autres. Il faut accorder énormément de foi dans les autres, dans son entourage... Quand on croit, lorsqu'on a foi dans les autres, cela nous fait grandir sans pour autant que cela ne rapetisse l'autre. J'ai toujours fait des chansons pour nommer les gens de mon pays pendant qu'ils étaient bien vivants. A vrai dire, je pense aux souvenirs que m'ont légués mes parents et mes amis disparus bien davantage qu'à la mort. Parce que ça m'intéresse de vivre.

Lors de votre « tour de chant », qu'allez-vous notamment interpréter ?

Je proposerai mon plus récent spectacle... Le dernier, mais c'est ce que je répète depuis cinq ans. En fait, j'offrirai cinq ou six chansons inédites, jamais entendues encore, puis aussi des autres, puisées dans mon répertoire. Simplement, je sauterai un peu moins haut, mais il y aura toujours l'occasion de dire que tout le monde est malheureux, de parler du pays.

ET TOUT CECI EST VRAI

Un article publié le 31 octobre 2012 dans le quotidien *Le Temps* nous apprend que l'association « Région capitale suisse », qui milite pour que le siège du Service fédéral des alcools demeure à Berne au détriment de Delémont, est en quête d'identité. Créée il y a deux ans, cette association s'étend du pied sud du Jura aux confins de l'Oberland et regroupe des cantons ainsi que des territoires assez dissemblables, tant par la langue que par les activités économiques et la démographie. Selon plusieurs « experts », cet « espace

Mittelland » peine à trouver une marque d'identification forte. Pour notre part, nous ne manquons pas de relever qu'il n'est point besoin d'être expert pour arriver à une telle conclusion... Comme l'a rappelé le conseiller fédéral Alain Berset qui a participé à un forum mis sur pied par l'association « Région capitale suisse »: « Les Romands de la région sont de nature assez discrète, les Soleurois chantent sur l'air de *tout est bien comme c'est*, alors que les Bernois ont pour devise *nume nid gsprängt* (ne nous pressons pas).



Gilles Vigneault sur la plage de Natasquan en 2007 (photo: Marcel Broquet sur www.gillesvigneault.com).

Assurance maladie: Berne rogne, le Jura soutient

Pendant que le canton de Berne décide de rogner sur les subsides versés en 2013 pour la réduction des primes pour l'assurance maladie, la République et Canton du Jura maintient le cercle des bénéficiaires au même niveau qu'en 2012. Ainsi, environ 23 000 assurés devraient bénéficier de réductions de primes l'année prochaine, soit 32,5% de la population jurassienne. Le subside

alloué aux jeunes adultes de moins de 25 ans en formation, groupe le plus touché par la hausse des primes, sera même légèrement augmenté.

L'enveloppe financière dont disposera le canton du Jura en 2013 pour alléger les primes d'assurance maladie des personnes à revenu modeste s'élève à 44,3 millions de francs.

Coupes budgétaires: Berne sort le sabre

Le Conseil exécutif bernois a récemment fait savoir qu'il souhaitait économiser 110 millions de francs en 2013. Selon le *Journal du Jura* du 3 novembre 2012 qui titre «Sérieuses coupes dans le service public», une partie de ces économies sera réalisée par l'application de consignes de coupe linéaire dans les Directions et la Chancellerie d'Etat pour un montant total de 53,2 millions de francs.

Parmi les principaux départements touchés par ces mesures

figure l'Instruction publique avec 5,5 millions d'économies dans l'accompagnement aux jeunes en difficulté, 3,08 millions de diminution des subventions aux hautes écoles, 3 millions de suppression du subventionnement des transports scolaires et 1 million de réduction de la participation au coût du travail social en milieu scolaire.

En outre, Berne baissera également de 0,3 million ses prestations à la promotion économique. L'Ours dégraisse!

ET TOUT CECI EST VRAI

Dans une question écrite, le député André Parrat évoque l'ouverture du tunnel autoroutier Courrendlin-Choindez (A16) et le délestage de circulation qui s'ensuivra. Selon l' élu, le moment est venu de réhabiliter la route cantonale Courrendlin-Moutier en une traversée touristique avec promotion des sites traversés. Il préconise notamment un aménagement à Vellerat «village symbolique dans le cadre de la Question jurassienne,

qui pourrait être prétexte d'un sentier didactique permettant de retracer l'épopée de «notre village d'Astérix» à nous, mais aussi d'envisager les gorges comme un trait d'union entre Jura bernois et canton du Jura sous le signe de la réunification.» Afin de mener à bien la réhabilitation des gorges, André Parrat demande au gouvernement s'il a déjà pris contact avec les autorités bernoises et, si oui, quel est l'état des travaux.

Le Jura soutient les lignes régionales

Le gouvernement de la République et Canton du Jura ne comprend pas les intentions du Conseil fédéral au sujet des lignes ferroviaires régionales. Elles sont dangereuses pour la cohérence du réseau suisse des transports publics.

Les propositions mises en consultation par le Conseil fédéral sont contre-productives. Les performances du réseau suisse des transports publics reposent sur une armature ferroviaire solide et dense. C'est la base du succès du modèle suisse. La qualité du réseau ferroviaire régional participe de manière prépondérante à l'attractivité du pays et au développement de son économie. Le trafic régional alimente les grandes lignes. L'affaiblir met en danger l'ensemble du système. Le train est un moyen de transport rapide, sûr, fiable et respectueux de l'environnement. Même si les intentions de la Confédération ne visent qu'un nombre limité de lignes, le procédé apparaît hautement discutable. Le bus a évidemment toute sa place dans la chaîne des transports en complément du

train mais pas à sa place. Il ne faut pas oublier qu'il y a deux ans à peine, la même Confédération avait proposé des mesures qui auraient amené à un démantèlement du réseau de bus régionaux ce qui, grâce à une forte mobilisation, avait pu être évité.

Alors que des solutions pour le futur financement des infrastructures ferroviaires se précisent suite aux travaux de la Commission des transports et télécommunications du Conseil des Etats, les propositions contenues dans le projet d'ordonnance du Conseil fédéral ne peuvent qu'amener de la confusion. Le Gouvernement jurassien s'opposera à ces dispositions lors de la consultation et appelle les autres cantons, partis et milieux consultés, à faire de même.

REVUE DE LA PRESSE

Les mesures d'économies du canton de Berne fâchent les enseignants.

Journal du Jura (29 octobre 2012)

ENSEIGNEMENT Mesures d'économies du canton de Berne

Le SEJB parle de scandale bernois

Le Syndicat des enseignants du Jura bernois (SEJB) voit rouge. Déjà remonté en vue des prochains débats autour de la progression salariale des enseignants qui auront lieu l'année prochaine au Grand Conseil (Le JdJ de vendredi), le SEJB a pris connaissance avec consternation des mesures annoncées vendredi par le gouvernement pour équilibrer le budget 2013. Car celles-ci touchent directement les membres que représente le syndicat.

«Une recette éculée»
«Le SEJB fustige l'attitude du gouvernement (pourtant de majorité rose-verte) et se prépare

d'autant plus à durcir le ton», indique Peter Gasser, le coprésident du SEJB, dans un communiqué envoyé samedi. Le SEJB parle de «scandale bernois». Il regrette amèrement que le Gouvernement bernois veuille utiliser «la même vieille recette éculée» de couper dans les salaires du personnel cantonal. «Le SEJB est scandalisé par cette nouvelle mesure d'austérité et clame haut et fort son indignation», affirme coprésident.

Un élément choquant
L'élément le plus choquant de cette affaire, note Peter Gasser, est l'utilisation des gains de rotation. Le gain de

rotation représente la différence entre le traitement, souvent au maximum, d'un futur retraité et celui, minime, du nouvel engagé. «Il n'est pas choquant de prétendre que cet argent doit revenir aux enseignants pour financer les augmentations salariales. Mais le canton prévoit de nous «redistribuer» que le tiers de cette différence et utilisera les deux tiers restants pour financer d'autres éléments», explique avec regrets Peter Gasser. Le SEJB annonce qu'il y aura concertation avec les autres syndicats de la fonction publique afin de «tout mettre en œuvre pour faire entendre ses revendications légitimes». ● MBA

? D'OU LA QUESTION...

Bien qu'ils s'en défendent, les leaders antiséparatistes font preuve d'une grande fébrilité. Ils condamnent d'entrée des propos non tenus à leur égard et, tout en prétendant respecter leurs adversaires, les injurient à bon compte dans leur organe de presse.

Ils voient le diable partout et prient Dieu qu'ils préservent la région des dix plaies... du Nord. Annexion, vol, dilution, domination, conquête, contrôle, domestication du Sud par le cantonnet, clament-ils à tous les vents mauvais de la mauvaise foi, ou de l'impuissance, c'est selon. Nos amis disent vouloir argumenter, ils barguignent, prétendent expliquer, ils palabrent!

L'entreprise Hélios entreprend de se mêler sympathiquement au débat d'un futur commun, ils se proposent d'en molester les patrons! Moutier souhaite attirer de nouveaux habitants avec du miel, ils arrosent le tout avec du vinaigre! Ils acclament un comité prétendu étranger à Force démocratique et le gros de ses troupes, certes modestes, dirige le mouvement dont ils assurent (allez savoir pourquoi) vouloir s'affranchir! Quant aux diatribes du *Quinquet*, écrites à Porrentruy dans un canton comme chacun sait mafieux, borné, fanatique, petit, boutonneux, loqueteux et livré à une bande de canailles et de dictateurs en goguette, elles respirent à plein nez le pétage de plombs permanent, sinon l'abomination malade de l'autre, à moins que ce ne soit l'éruption journalistique d'une mauvaise conscience, dont la cruauté du rappel pousse la plume à se livrer au fiel!

Voir ainsi nos valeureux contradicteurs se nourrir de châtiments, ressentiments, suspicions et vindictes prêterait à s'esclaffer si les sentiments dont ils se repaissent ne témoignaient du choix de la querelle publique comme stratégie de campagne. En un mot, ils sont terriblement décevants. D'où la question: mais où vont-ils chercher tant d'aversion à l'égard d'un

simple processus démocratique? Quel sens donner à cette sorte de frayeur diffuse qui parcourt leurs lignes acrimonieuses et ravaille leurs sentiments revêches? Réminiscence psychologique, récurrence pathologique, ou tout simplement, comme nous le présumons tout à l'heure, choix délibéré? Pour ne point se fourvoyer, mieux vaut prendre le tout en réponse. Et tant pis pour eux. Nous ne tomberons pas dans le même travers ni ne jouerons le même jeu.

● Montjoie

Objets bavards

Jusqu'au 6 janvier 2013, le Musée jurassien d'art et d'histoire de Delémont présente la double exposition «Objets bavards»:

1. Ceux de l'école qui ont migré vers le musée: momies, objets rapportés d'Afrique, armes, monnaies, objets découverts dans les tombes; comment expliquer leur présence dans une école? Pourquoi s'en être détachés et les avoir cédés à des musées?
2. Ceux du musée qui sont interrogés par l'école: des jeunes et leurs enseignants proposent leur lecture d'objets du musée afin de baliser deux cents ans d'histoire (1812-2012).

Le musée consacrera l'année 2013-2014 aux secrets de la santé.

Energie

Neuf thèses

Une société jurassienne à 4000 watts en 2035 et 2000 watts en 2100 est «techniquement possible». Selon les experts mandatés par le Gouvernement jurassien dans le cadre de l'élaboration de sa «Stratégie énergétique 2035» il faudra, pour y parvenir, réaliser l'ensemble des potentiels recensés, en particulier promouvoir la production d'énergie endogène, recourir aux énergies renouvelables et soutenir l'efficacité et la sobriété énergétiques.

Le Gouvernement jurassien a pris des décisions de principe et validé le rapport sur les «Perspectives énergétiques du canton du Jura à l'horizon 2035». Ce document avait auparavant été validé par le groupe d'accompagnement de la stratégie énergétique, qui représente la société civile, moyennant l'intégration dans ses annexes des remarques formulées par différents organismes représentés.

Il servira de base à la réalisation de la deuxième phase qui peut être engagée dès à présent et qui portera sur l'élaboration d'une conception cantonale de l'énergie.

Le cadre politique dans lequel s'inscrira la conception cantonale de l'énergie a été arrêté par le gouvernement sous la forme de neuf thèses fortes et de neuf objectifs.

Pour atteindre l'objectif inscrit au programme gouvernemental de législature de sortir du nucléaire et de viser une autonomie énergétique maximale, les autorités devront en effet prendre des mesures visant à la fois à augmenter progressivement la production d'énergies renouvelables et à réduire la consommation. Il s'agira également d'assurer un approvisionnement suffisant de la population et des entreprises, aux meilleurs coûts et compatible avec les impératifs du développement durable.

Un virage important doit donc être négocié. Il devra être économiquement supportable pour la Suisse. En optant l'an dernier déjà pour la sortie progressive de l'énergie nucléaire, le Gouvernement jurassien, à l'instar du Conseil fédéral, prenait la voie d'un avenir sans atome mais également moins fossile, plus efficace et plus sûr.

Paléontologie

Scientifiques présents dans le Jura

Dernièrement, une trentaine de scientifiques en provenance du monde entier étaient présents en Ajoie afin de découvrir une partie des sites recelant des traces de dinosaures dans la région. Cette visite leur a permis de découvrir la carrière de la Combre, à Chevenez, ou encore la dalle à traces mise au jour en 2011 à la Division technique du Centre professionnel de Porrentruy (CPP).

Selon Céline Fuchs, cheffe du projet Paléojura, les scientifiques présents, parmi lesquels figuraient des chercheurs du Musée d'histoire naturelle de New York, semblent avoir été impressionnés par la diversité des fossiles découverts dans la région. Ils ont également été captivés par l'intérêt politique suscité lors de la mise en valeur de toutes ces richesses paléontologiques.

Avenir institutionnel

Mandat d'étude

Le Gouvernement jurassien a confié à l'entreprise Philippe Zahno Communications et conseils un mandat d'étude dans le cadre du projet de révision de la Constitution cantonale relative à l'avenir institutionnel de la région jurassienne. Favorable à la création d'un nouveau canton englobant le Jura-Sud et la République et Canton du Jura, le gouvernement entend réunir les données et les arguments démontrant que ce projet est avantageux pour la communauté jurassienne. En collaboration avec la Chancellerie d'Etat et les services cantonaux, Philippe Zahno Communications et conseils appuiera le gouvernement dans ses réflexions et son action.

Transports

Subvention pour le Noctambus

Le Parlement jurassien a récemment décidé à l'unanimité de soutenir chaque année l'Association du Noctambus par une subvention qui sera décidée dans le cadre du budget cantonal. Pour 2013, une somme de 175000 fr. sera proposée.

Le Noctambus connaît un succès croissant: de 24000 passagers transportés en 2007, il est passé à 39000 en 2011. Selon certaines estimations, ce sont 20000 à 25000 déplacements de véhicules qui ont ainsi été évités, sans compter les accidents potentiels impossibles à évaluer.

ET TOUT CECI EST VRAI

Le Gouvernement bernois a pris position au sujet de la motion des députés Blanchard de Malleray et Hadorn d'Ochlenberg demandant au canton de renoncer à présenter les bases légales permettant le rattachement de communes individuelles au canton du Jura dans le cas où les citoyens du Jura-Sud refuseraient d'entrer en matière sur la création d'un nouveau canton (le *Quotidien Jurassien*, 6 novembre 2012). Il n'entend pas revenir en arrière sur le vote communaliste qui fait partie de l'accord paraphé le 20 février 2012 avec le Gouvernement jurassien et propose le rejet de la motion. Il entend respecter son engagement. Le Grand Conseil bernois se prononcera sur ce dossier durant sa session de novembre, probablement le mercredi 28.

CALENDRIER du Mouvement autonomiste jurassien

Samedi 17 novembre 2012

Meyrin: Repas de Saint-Martin de la section de Genève de l'Association des Jurassiens de l'extérieur. Auberge communale de Meyrin dès 19h30. Inscriptions jusqu'au 10 novembre 2012 auprès de Pascal Mottet (079 524 67 64).

Mardi 20 novembre 2012

Lieu à définir: Assemblée de la fédération du Mouvement autonomiste jurassien d'Ajoie.

LE JURA LIBRE OPTIQUE JURASSIENNE

LE GAZETIER DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

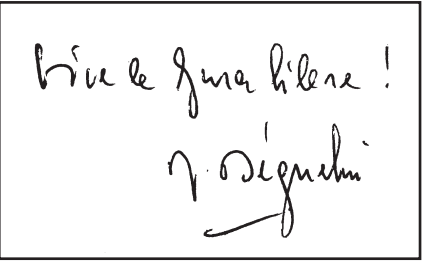
Une affaire de cœur et de raison

Le 27 octobre dernier, le Mouvement autonomiste a arrêté les principes de la campagne qu'il entend mener dans la perspective du vote de 2013 sur l'avenir institutionnel du Jura des six districts de langue française.

Son objectif est clair: réaliser l'unité du Jura avec l'ensemble de la communauté jurassienne, ainsi que l'y invite le préambule de ses statuts. Sa campagne sera sereine, décontractée, ouverte, fondée sur une solide argumentation. Double, elle s'adressera aux habitants du Jura républicain comme aux citoyens des districts restés sous juridiction bernoise. Le mouvement doit pouvoir s'appuyer sur une mobilisation totale de ses militants.

Saisir l'enjeu véritable du processus désormais enclenché oblige à l'intelligence et à la pédagogie. Nul ne peut s'en désintéresser ou le dénigrer, car il s'agit bien d'une affaire vitale pour la région, d'une réflexion fondamentale sur l'émergence institutionnelle de cette terre romande à laquelle nous appartenons tous et pour laquelle nous mettons une même vigueur à nous battre. Les nouvelles et anciennes générations sont appelées à se manifester, à dire leurs espoirs, à valoriser leurs ambitions pour le Jura, en un mot à en placer l'intérêt supérieur au-dessus de toutes les contingences, contraintes ou méfiances, qu'elles soient politiques, sociales ou culturelles, qu'elles témoignent des appréhensions du présent ou qu'elles relèvent des divisions du passé.

Réfléchir à la création d'un canton nouveau, au mieux le construire au terme des scrutins populaires prévus par les cantons de Berne



EXPOSITION

Soleure

Jusqu'au 6 janvier 2013 a lieu le 13^e supermarché d'art contemporain, dans un quartier situé à proximité de la gare, dans une ancienne balle de machines (Schöngrünstrasse 2). Quatre-vingt-un artistes de six pays présenteront leurs œuvres originales.

Berne

Jusqu'au 10 février 2013, à voir au Musée des beaux-arts, l'exposition «Les étincelles de Meret. Les surréalismes dans l'art contemporain suisse». La Ville fédérale inaugure une série d'hommages à Meret Oppenheim qui se poursuivront à Bienne et à Berlin en 2013, année du centenaire de la naissance de l'artiste.

et du Jura: quel plus beau défi démocratique à relever? Les autonomistes y travailleront avec tout l'enthousiasme et la conviction dont ils sont et ont toujours été capables.

La tâche sera rude, chacun en est convaincu. Et ce n'est qu'au terme d'efforts considérables à accomplir dans le sens d'un rapprochement décisif des points de vue que nous ouvrirons la voie d'une solution durable à la Question jurassienne. Ces efforts, il faudra les accomplir avec la foi qui soulève les montagnes. Les Jurassiens savent faire cela et ils ne manqueront pas à leur devoir. Donner une nouvelle chance au Jura, refonder l'unité perdue, telle est la mission suprême à l'accomplissement de laquelle nous sommes tous conviés. C'est une affaire de cœur et de raison!

Allons-y donc, débattons, apportons notre pierre à l'édifice démocratique et, au bout du compte, en toute connaissance de cause, tranchons! Ecrivons une nouvelle page heureuse de notre histoire commune!

● Pierre-André Comte
Secrétaire général
du MAJ (RJ-UJ)

LE JURA SE SOUVIENT

Le «Jura Libre» adopte un rythme hebdomadaire



Première page de l'hebdomadaire «Le Jura Libre», 16 avril 1952.

Le 5 janvier 1952, neuf personnalités, toutes membres dirigeants du Rassemblement jurassien, créent une société anonyme au capital de 100 000 fr. et acquièrent l'imprimerie Charles Boéchat, à Delémont, où s'imprime le *Jura Libre*. Le mouvement s'assure ainsi les moyens matériels de défendre à long terme ses idées en toute indépendance.

Avec Charles Boéchat qui conserve une part, les promoteurs de la nouvelle société sont: Roland Béquelin, Pierre Billieux, René Burger, René Froidevaux, Marc Jobin, Emile Laager, Georges Membrez, Marcel Nussbaumer et Abel Paratte.

Roland Béquelin est désigné pour assumer la direction de l'imprimerie Boéchat SA et s'installe à Delémont le 1^{er} février 1952, après avoir été secrétaire communal de Tramelan-Dessus pendant sept ans.

A partir du mois d'avril 1952, le *Jura Libre* paraît chaque semaine. Cette innovation est commentée de la manière suivante: «En devenant hebdomadaire, le *Jura Libre* démontre le succès de l'action jurassienne. Au printemps 1948, le lancement d'un nouveau journal pouvait paraître une entreprise hasardeuse. Si cela n'avait pas correspondu à un besoin, il est bien certain que le *Jura Libre* aurait disparu comme il était venu. Il n'en a rien été. Notre organe, dès sa première année d'existence, s'est assuré un cercle d'abonnés qui n'a fait que s'étendre par la suite. Aujourd'hui, sa parution hebdomadaire lui assurera une diffusion et une influence accrues.»

Soutien aux entreprises innovantes

Le Parlement jurassien a accepté dernièrement une loi sur les nouvelles entreprises innovantes, qui permet un certain nombre d'avantages fiscaux.

Le rapporteur du projet pour la commission de l'économie, Dominique Thiévent, indique que «l'objectif de cette loi vise à développer et à diversifier autant que possible le tissu économique du canton du Jura.»

Le dispositif approuvé introduit un statut spécifique de «nouvelle entreprise innovante». Il s'agit

d'un label accordé pour des périodes de cinq ans en fonction d'une série de critères restrictifs.

Concrètement, ce label octroie un certain nombre d'avantages en matière d'exonération fiscale, de renforcement des soutiens au titre de la promotion économique et d'imposition privilégiée des investissements.

Terre d'émigration

Il y a cent cinquante ans, le Jura-Sud était une terre d'émigration. Les crises horlogères ou les récoltes se vendant mal poussaient les habitants de la région sur les routes, sur les mers. Dans sa 94^e édition, la revue *Intervalles* présente ces Gobat, Carnal et autres Chappuis partis un jour reconstruire leur vie aux Etats-Unis, en Argentine ou au Brésil.

La publication fait également état d'un échantillon de la documentation rassemblée pendant quarante ans par André Zeller, de Prêles, sur l'émigration suisse à l'étranger, avec, par exemple, le village de Guerne, dans l'Ohio, fondé par un couple de Tavannes

en 1842. Ils y furent rejoints par des Schaffter, de Moutier, et des Mérillat, de Perrefitte. (Vente: revue *Intervalles*, Sur le Souhait 31, 2515 Prêles, 032 315 1901 – www.intervalles.ch).

LE JURA LIBRE OPTIQUE JURASSIENNE

Société coopérative

Le Jura Libre

Case postale 202
2800 Delémont 1

Téléphone: 032 422 11 44

Télécopieur: 032 422 69 71

Courriel: juralibre@maj.ch

Rédacteur en chef:

Laurent Girardin

Une affaire de cœur et de raison

un seul Jura

600 m² d'exposition entre Delémont et Delémont

CUISINES
22 modèles exposés

SANITAIRE
tombées de bain de bain

CARRELAGE
15000 m² de stock

APPAREILS MÉNAGERS

PARQUETS FINIS
Revue de la loi

batimat
DELEMONT SA

2002 DEVELIER
Tél. 032 422 87 89
Fax: 032 422 06 89
www.batimat.ch

07h30-12h00 • 13h30-18h30
nocturnes jusqu'à 21h00
Lu - Ve
Samedi

DANIEL PAPE
9, chemin des Cras
2942 Alle

ÉLECTRICITÉ
Maîtrise Fédérale
Installations – Dépannage – Rénovations

Tél.: 079 627 55 36 (Alle)
Tél.: 079 367 67 47 (Bonfol)

LUESCHER
MAÇONNERIE SA
CARRELAGE • CHEMINÉES

Ch. Nicolas-Junker 3
CH-2740 Moutier

Tél: 032 493 51 54
Fax: 032 493 63 50

info@luescher-maconnerie.ch | www.luescher-maconnerie.ch

ZAHNO
Cuisines & Confort

Rue Centrale 62 2740 MOUTIER

Des cuisines pleines de sens pour tous les goûts, pour tous les budgets, et les conseils d'un gastronome averti.

poggen pohl

Tél. 032 493 31 25